

de quatre cents femmes. Il a été décidé que le roi en prendrait cent et que les trois cents autres seraient libres. Cela veut dire que les protestants s'en empareront et les disperseront dans leurs campagnes ; car, pour assurer la liberté de ces malheureuses, il était indispensable de les faire conduire sous bonne escorte dans leurs îles, et, qui plus est, chacune à son domicile respectif, vu que, sans ces précautions, elles sont à la merci des premiers venus.”

M. Lugard prétend avoir garanti la liberté aux missionnaires dans toutes les provinces de l'Ouganda. Il déclare même ne les avoir pas compris dans la défense qu'il a faite aux catholiques de circuler avec une escorte armée, en dehors du Buddu. Quelques lignes du P. Brard nous prouvent comment on interprète ces instructions. M. Williams demanda le 28 septembre au P. Gaudibert, pourquoi il ne reprenait pas la mission de Bugoma, dans l'île Sésé. Le Père répondit qu'il attendait précisément son autorisation. “ — Allez donc rebâtir, répliqua le capitaine ; car les Basésé se révoltent contre leurs chefs protestants, ils vous désirent peut-être.”

Le P. Guillermain se hâta d'informer des propositions du résident le P. Brard, qui prit immédiatement la route de Sésé. Mais laissons-le nous raconter lui-même son aventure.

“ Le fort, le roi, les protestants, venaient de nous rendre Bugoma... Je m'embarquai avec une vingtaine de rameurs et une modeste escorte de six hommes, dans l'intention de voir notre propriété, de débarrasser des broussailles la tombe du cher Père Chantemerle et d'y laisser un gardien. Il ne faut de Bujaju à Sésé que deux heures de pirogue. Mon arrivée ne fut pas plus tôt connue que les tambours de guerre retentirent de tous côtés et, en moins de deux heures, 2,000 Basésé en armes, conduits par leurs chefs protestants qui les avaient trompés, se trouvaient autour de ma case. J'essayai de parlementer... Peine perdue, une dizaine de protestants des plus fanatiques voulaient faire feu. Je repris donc la route de ma mission, confiant au bon ange de Sésé le soin de garder les brebis que nous comptons encore parmi ces loups et elles sont nombreuses...”

* * *

Ne poursuivons pas plus loin ces citations pénibles. Nous espérons que, malgré le mauvais vouloir des agents actuels, notre sainte religion continuera à s'étendre et que l'Angleterre enverra des représentants plus tolérants et plus soucieux des intérêts de leur patrie.